
Histoire véridique et très touchante des Nymphes de Contrexéville (Vosges).

Numéro d'inventaire : 1979.18276

Type de document : image imprimée

Éditeur : Froereisen (C.) Libraire-papetier (2 rue du Collège Epinal)

Imprimeur : Froereisen (C.) Libraire-papetier

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Imagerie populaire

Description : gravure industrielle en couleur d'après gravure sur bois en 8 vignettes traces de colle bord dr. de multiples déchirures ruban adhésif au dos de la feuille feuille pliée en 4

Mesures : hauteur : 407 mm ; largeur : 284 mm

Notes : Histoire allégorique de la source du Docteur Thiéry à Contrexéville illustration publicitaire pour l'eau minérale Contrexéville en bas à g. : "C. Froereisen Editeur; rue du Collège, 2 Epinal"

Mots-clés : Images d'Epinal

La publicité et l'enfant

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration

ill. en coul.

HISTOIRE VÉRIDIQUE ET TRÈS TOUCHANTE
DES NYMPHES DE CONTREXÉVILLE (VOSGES)



Il y avait autrefois dans notre belle France, au pied des montagnes des Vosges, un modeste hameau, appelé *Contrexéville*, où de gracieuses Naiades vivaient libres et joyeuses, répandant généreusement des *eaux bienfaisantes*, qui rendaient la santé aux malades.



Un méchant génie, pourvoyeur de Pluton, qui avait justifié leur perte, provoqua un tremblement de terre, qui, creusant sous leurs pieds un gouffre profond, les fit tomber aux Enfers.



Après une longue captivité, le Dieu du sombre Empire consentit à laisser l'une de ces pauvres Nymphes, appelée Pavillon, remonter sur la terre. Mais son sort n'en fut que plus misérable.



Des marchands attendaient, en effet, l'infortunée au chemin des Enfers. Ils s'en emparèrent, la couvrirent de chaînes, pendant que d'autres lui volaient son urne.



Emprisonnée dans une cage dorée, son eau bienfaisante n'est plus donnée, par ses geôliers, qu'à ceux qui la paient, et le malade pauvre ne peut librement venir lui demander la santé.



Un bon docteur, cependant ami de Pluton, comme ils le sont tous, qui connaissait l'histoire des prisonnières, imagina de creuser un trou profond, par lequel elles purent un jour s'échapper pour revenir sur la terre.



Il les réunit, toutes, dans un modeste abri, appelé *SOURCE DU DOCTEUR R. THIÉRY*, où, de nouveau libres et joyeuses, elles donnent, *GRATUITEMENT*, à tous les malades, leur eau, la plus minéralisée et la plus active.



Après sa cure à Contrexéville, chaque ancien malade emporte avec lui, une caisse de cette véritable eau de Jouvence qui, prise à la maison, lui conservera la santé retrouvée, ou la donnera aux siens et à ses amis.

N.-B. Le Docteur R. THIÉRY enverra à tous ses confrères, sur leur demande, l'eau minérale qui leur est nécessaire pour leur usage personnel à son **Prix de revient actuel**, soit, en gare de Contrexéville : Caisse de 50 bouteilles, 13 fr., Caisse de 25 bouteilles, 7 fr. 50. Sur leur recommandation, il facturera ainsi aux malades indigents : Caisse de 50 bouteilles, 22 fr. 50, au lieu de 27 fr. 50 Caisse de 25 bouteilles, 12 fr. 25, au lieu de 14 fr. 75.

Exiger cette eau, la plus minéralisée et la plus active de toutes les eaux similaires, chez les pharmaciens et marchands d'eaux minérales

